

Je n'ai vraiment pas eu de chance. C'était moi le plus petit de la classe, plus petit encore que toutes les filles. Le jour de la rentrée, les autres élèves se sont bien moqués de moi. [...]

Dans la cour de récré, au début, ils m'ont traité de « minus », de ouistiti et même de microbe.

Le chef de la bande, c'était Jérôme. Tout le monde lui obéissait sans discuter. Il était grand, très fort. Il faisait peur. A moi, encore plus. Dès que je le voyais s'approcher, je me faisais encore plus petit. Mais c'était impossible. Je ne pouvais tout de même pas me transformer en nain ! Je m'enfuyais le plus loin que je pouvais, sans me retourner. Peut-être qu'il me suivait ?

Vincent arrive de Paris avec sa famille. Il fait sa rentrée à l'école du village. Le maître, Monsieur Verdun, s'adresse aux élèves :

- Il nous reste trois quarts d'heure avant la récréation. On va discuter un peu ensemble, faire connaissance. On est tous nouveaux, non ?

Tout le monde écoute. C'est toujours comme ça la rentrée, c'est après que ça se gâte.

- Alors ... tout d'abord, pourquoi êtes-vous venus ici ?

Personne ne bronche ?

- Personne ne sait ce qu'il fait ici ? Dans une classe ?

C'est la meilleure de l'année celle-là ! Qu'est-ce qu'il veut dire

Monsieur Verdun ?

L'autre jour, pour faire plaisir à ma mère, j'ai décidé d'épousseter la bibliothèque du salon. Sur le rayon du haut, coincé entre deux dictionnaires, il y avait un tout petit livre, un recueil d'histoires courtes.

En voulant le sortir pour passer un coup de chiffon, je l'ai laissé tomber. Il s'est écrasé sur le tapis et, au même instant, la fenêtre du salon s'est ouverte brusquement. Un courant d'air a soulevé les rideaux et les feuilles du livre se sont agitées violemment. Je me suis précipité pour fermer la fenêtre, mais il était trop tard : les histoires s'étaient échappées.

130 mots

Connais-tu le koala ?

Aspect physique

Le koala a une grande tête ronde avec des oreilles larges et arrondies couvertes de poil. Il est trapu et couvert d'une fourrure gris cendré. Il mesure environ 80 cm. Son poids peut varier de 4 à 15 kg.

Habitat

Le koala vit uniquement en Australie, dans des forêts d'eucalyptus. On le trouve surtout dans les arbres. Il ne se déplace au sol que pour aller d'un arbre à un autre.

Habitudes de vie

Le koala est un excellent grimpeur. Ses griffes lui permettent de monter à la verticale. Il reste dans les arbres, il n'aime pas descendre car au sol il est menacé par les dingos (chiens sauvages).

Il était une fois un garde forestier qui s'en fut à la chasse dans la forêt. En arrivant, il entendit des cris semblables à ceux d'un petit enfant. Il se dirigea vers l'endroit d'où provenaient ces cris et parvint enfin au pied d'un grand arbre, où tout en haut, un petit bébé était perché. En effet, sa mère s'était endormie avec lui sous cet arbre et un oiseau de proie avait aperçu l'enfant sur ses genoux : alors il avait plongé, saisi l'enfant avec son bec et l'avait emporté sur le grand arbre où il l'avait déposé.

Le garde forestier grimpa sur l'arbre, en redescendit l'enfant et l'emporta dans sa maison pour l'élever avec sa petite fille Madelon. Comme il avait été trouvé dans un arbre et enlevé par un oiseau, on l'appela Dénichet. Madelon et Dénichet s'aimait si fort, tellement fort, que si l'un des deux ne voyait pas l'autre, il devenait tout triste.

Il était une fois un pauvre bûcheron qui , avec sa vieille cognée en fer, coupait du bois, du matin au soir. Un jour qu'il s'était enfoncé loin, loin dans la forêt, il arriva à une rivière bordée de chênes magnifiques.

Aussitôt, il donna des coups de cognée contre un des arbres. Des coups si fort que sa cognée se détacha du manche... Et plouf, elle tomba au fond de la rivière.

Le bûcheron se prit la tête entre les mains et il gémit : « Ah ! Cognée, ma vieille cognée ! Que vais-je devenir sans toi ? » Soudain surgit de l'eau un très vieil homme à la longue barbe grise. Il lui dit doucement : « Qu'as-tu donc à gémir bûcheron ? »

137 mots

Le lune et les étoiles

Jadis, un monstre hideux, à la peau couverte de grosses écailles grises, avala la lune et les étoiles. Les nuits devinrent noires, très noires, encore plus noires que ces nuits sans lune qu'on connaissait parfois avant l'arrivée du monstre. Privé du scintillement des étoiles, le ciel semblait inexistant.

Tous les animaux étaient très contrariés par cette situation inhabituelle. Ils tinrent conciliabule et décidèrent d'attaquer le monstre pour récupérer les bijoux de la nuit et les replacer sur le velours noir de leur écrin. Il fallut trouver quelqu'un d'assez courageux pour assurer cette dangereuse mission. [...]

L'oryx se présenta :

- Je vais m'occuper de ce monstre et lui reprendre ce dont il nous a privé, dit-il avec fermeté.

148 mots

La petite armoire en verre

Il était une fois une armoirette qui était faite entièrement en verre, de sorte que l'on voyait à travers par tous les côtés, y compris par-dessus.

Et même si cette armoirette semblait vide, on pouvait toujours y trouver tout ce que l'on voulait. Si l'on désirait, par exemple, un sac d'or, il fallait juste ouvrir l'armoire et tendre la main. La seule chose dont il importait de se souvenir, c'est que, à chaque fois que l'on sortait un objet de l'armoire, il devait être remplacé par un autre.

Naturellement, une merveille comme l'armoirette en verre ne pouvait appartenir qu'à un roi riche et puissant.

Un jour, le roi dut partir pour un long voyage, et, pendant son absence, des voleurs s'introduisirent dans son palais.

Il y avait, jadis, un pays fait de sable et de terre où on ne trouvait ni cailloux, ni pierre. Le roi, comme ses sujets, vivait dans des maisons faites de boue séchée.

Un jour qu'il se lamentait sur sa pauvre demeure, le diable apparut et lui proposa un marché :

- Je te construirai un château cette nuit mais, en échange, tu me donneras la première personne qui franchira le pont-levis !

Le roi accepta.

La nuit venue, le roi, très inquiet, ne put dormir. Il regrettait son marché avec le diable. Qui allait franchir en premier le pont-levis ?

Un homme ? Une femme ? Un enfant peut-être ?

Le lendemain, au lever du jour, le château était construit. Un château magnifique ! Tout le monde se précipitait et voulait être le premier à entrer dans le palais.



Un bien joli tigre

Je m'arrête au milieu du pont, sur les planches de bois noires, mouillées, glissantes. En bas, l'eau coule, très verte, lente, à cause des écluses. Plus loin, à côté de la place de la République, le canal disparaît brusquement, il glisse sous terre comme un caramel au fond d'une poche.

Je me perche sur la pointe des pieds, le menton posé sur la rambarde. Je contemple l'eau, des feuilles mortes, parfois une branche, une planche qui tourbillonne.

- Tu regardes quoi ?

Je me retourne, surpris. J'aperçois une fillette de mon âge. Elle porte un anorak noir, un jean bleu sombre, presque noir. On croirait un garçon, sauf que ses longs cheveux sombres, mouillés, alourdis par la pluie, tombent sur ses épaules.